



## NOËL ET LES FLEURS DU MAL

par Gérard PELLA, pasteur réformé à Vevey, Suisse

### INTRODUCTION

Ce scénario a été imaginé et joué par un groupe de jeunes de la paroisse de Chailly quelques jours avant Noël 1992. Peut-être y puiserez-vous des idées pour une célébration destinée aux jeunes et à leurs familles.

Ce sont les jeunes qui ont choisi les « témoins » qui vont venir à la barre : François d'Assise, Martin Luther King, Mère Teresa et Gandhi.

On s'étonnera peut-être de ne pas trouver dans ces pages une christologie pleinement élaborée. Il s'agit en effet d'une christologie de bas en haut : partant de l'impact qu'ont eu ces témoins-ci sur ces jeunes-ci, j'essaie de remonter au Christ biblique.

### Indications pratiques

Les bancs étaient disposés autour d'une scène rudimentaire montée au centre du temple. Ils étaient répartis en quatre lots d'environ quarante places. Au début de la célébration, l'officiant a prévenu l'assemblée qu'à chaque intervention du guet,<sup>1</sup> elle aurait à se déplacer dans le sens des aiguilles d'une montre, d'un lot de bancs au

<sup>1</sup> A la Cathédrale de Lausanne, le guet crie chaque heure de 22 heures à 2 heures du matin.

### La boîte à outils

Aborder les pratiques concrètes de la foi, de la spiritualité, de l'Église et du service chrétien avec la boîte à outils.

- une rubrique régulière ;
- des propositions simples dans un langage aussi peu technique que possible ;
- des marches à suivre originales ou éprouvées ;
- du pratique accessible sans détours théoriques ;
- du concret qui ne tombe pas dans le truc.



suivant. Ce mouvement, d'abord insolite, a été fort apprécié par l'assemblée.

L'animateur et Baudelaire se trouvent sur la scène centrale. Le lecteur se trouve au lutrin, à l'un des points cardinaux de la scène.

Seuls les quatre « témoins » (François d'Assise, Martin Luther King, Gandhi et Mère Teresa) sont « déguisés ». Au début de la scène, ils se trouvent derrière le public (un derrière chaque lot de bancs) avec une bougie allumée. Pour témoigner, ils viennent à l'un des points cardinaux (à la charnière entre deux lots de bancs). A la fin de leur témoignage, ils allument une des quatre bougies de l'Avent disposées sur la scène centrale et reviennent à l'un des points cardinaux.

## JEU SCÉNIQUE

*Animateur*

Un groupe de jeunes, c'est bien, mais c'est dangereux : ça fait parfois réfléchir.

C'est ainsi qu'il y a quelques semaines, sous couvert de poésie romantique, l'un de nous faisait retentir dans la nuit *Les Fleurs du Mal*.

*Baudelaire*

« Qu'est-ce que Dieu fait donc de ce flot d'anathèmes  
Qui monte tous les jours vers ses chers séraphins ?  
Comme un tyran gorgé de viande et de vins,  
Il s'endort au doux bruit de nos affreux blasphèmes.

Les sanglots des martyrs et des suppliciés  
Sont une symphonie enivrante sans doute,  
Puisque, malgré le sang que leur volupté coûte,  
Les cieux ne s'en sont point encore rassasiés ! »<sup>2</sup>

*Animateur*

Comment oses-tu, Baudelaire, venir nous déranger avec pareille question juste avant Noël ?

<sup>2</sup> Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, CXVIII, Paris, Gallimard, 1972.



*Baudelaire*

Qu'est-ce que Dieu fait donc ?

*Animateur*

Mais souviens-toi de Noël !

*Lecteur*

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Seigneur, Tu rends leur joie immense, Tu fais grandir leur allégresse... » (Es 9,1-2)

*Baudelaire*

*en regardant sa montre*

Mais qu'est-ce que Dieu fait donc ?

*Le guet*

Il a sonné huit heures !

*Lecteur*

« Joseph partit de la ville de Nazareth en Galilée, pour aller en Judée, dans la ville appelée Bethléhem. Il alla s'y faire inscrire avec Marie, sa fiancée. Elle attendait un enfant et, pendant qu'ils étaient à Bethléhem, le jour arriva où son bébé devait naître. Mais il n'y avait pas de place pour eux dans la maison où logeaient les voyageurs. » (Lc 2,4-7)

*Animateur*

Pas de place pour eux. Portes fermées (*ici on ferme les portes du temple*). Pas de place pour l'envoyé de Dieu. Pas de place pour Dieu.

*Baudelaire*

Mais qu'est-ce que Dieu fait donc ?

*Animateur*

Ouvre les yeux ! La nuit n'est pas complète : il y a des lueurs.



Il y a des hommes et des femmes dont la vie montre que Dieu est vivant.

Il y a des hommes et des femmes qui ont pu grâce à Dieu briser les chaînes de l'égoïsme et de l'indifférence.

Regarde François d'Assise, par exemple...

*Arrive François d'Assise*

Oui, Baudelaire, il a raison : l'amour de Dieu fait des merveilles... mais il ne faut pas être pressé :

« Celui qui a créé les étoiles ne mesure pas les choses à notre aune. Plus une chose est importante à ses yeux, plus il prend son temps pour la réaliser. Il la garde longtemps, près de lui, dans son secret. Puis il la prépare de loin, de très loin, par d'humbles commencements. C'est ainsi que Dieu se hâte. »<sup>3</sup>

*Baudelaire*

C'est très beau, mais très loin de nous. François d'Assise vivait il y a 700 ans.

(*Il regarde dans le public*) : Qu'est-ce que Dieu fait donc aujourd'hui ?

*Guet*

Il a sonné neuf heures !

*Lecteur*

Joseph et Marie vont se réfugier dans une étable.

« Marie mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche... » (Lc 2,7)

*Animateur*

Dieu à l'écurie...

*Baudelaire*

C'est évident : il n'y a plus de place pour Dieu.

Vous en connaissez, vous, des gens qui, au vingtième siècle, ont laissé de la place pour Dieu dans leur vie ?

<sup>3</sup> Eloi Leclerc, *Exil et Tendresse*, Paris, Editions Franciscaïnes, 1983, p. 99.



*Arrive MLK*

Je m'appelle Martin Luther King et j'ai simplement cherché à accomplir la volonté de Dieu.

« Si Dieu refuse de combattre le mal avec une efficacité immédiate, cela ne signifie pas qu'il ne fait rien. Nous, êtres humains faibles et limités, ne sommes pas seuls dans notre recherche de la justice.

Nous devons nous rappeler que Dieu n'oublie pas ses enfants, victimes des forces du mal. Il nous donne les ressources intérieures pour porter les fardeaux et les problèmes de la vie. Si nous nous trouvons dans les ténèbres, Dieu est une lumière sur notre route. Il est avec nous, non seulement au midi de l'accomplissement, mais aussi à la minuit de la désespérance. »<sup>4</sup>

Et vous qui habitez la Suisse, ne vous laissez pas contaminer par le racisme. « Personne ne naît raciste ; les hommes le deviennent quand on leur inculque la peur. »<sup>5</sup> Triomphez de la peur par l'amour.

*Guet*

Il a sonné dix heures !

*Lecteur*

« Il y avait des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leur troupeau.

Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur brilla autour d'eux. Ils eurent alors très peur.

Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous apporte une bonne nouvelle, qui réjouira beaucoup tout le peuple : cette nuit, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur; c'est le Christ, le Seigneur. » (Lc 2.8-11)

Les bergers se dépêchèrent d'y aller... (v. 16)

*Baudelaire*

Oui, je connais cette histoire de bergers...

<sup>4</sup> Martin Luther King, *La force d'aimer*, Paris, Casterman, 1964, p. 111.

<sup>5</sup> *Les Cahiers Protestants*, octobre 92, p. 43.



Mais ils ne demandaient pas mieux que d'avoir des apparitions.

C'étaient des gens simples.

Ils attendaient désespérément ce Messie...

En fait, ils y croyaient déjà.

*Animateur*

Il n'y a pas que des bergers...

Il n'y a pas que des croyants qui se soient mis en route pour Jésus !

Pense aux mages venus d'Orient...

*Baudelaire*

Avant de parler des mages, laisse-moi poser une question à l'ange :

« Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse,

La honte, les remords, les sanglots, les ennuis,

Et les vagues terreurs de ces affreuses nuits

Qui compriment le cœur comme un papier qu'on froisse ?

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse ?

...

Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides,

Et la peur de vieillir, et ce hideux tourment

De lire la secrète horreur du dévouement

Dans des yeux où longtemps burent nos yeux avides ?

Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides ? »<sup>6</sup>

*Guet*

Il a sonné onze heures !

*Lecteur*

« Jésus naquit à Bethléhem, à l'époque où Hérode était roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent de l'Est et arrivèrent à Jérusalem. Ils demandèrent :

« Où est l'enfant qui vient de naître et qui sera le roi des Juifs? Nous avons vu son étoile apparaître à l'Est et nous sommes venus pour l'adorer. » (Mt 2, 1-2)

<sup>6</sup> Baudelaire, « Réversibilité », dans *Les Fleurs du Mal*, XLIV.



*Baudelaire*

Et vous en connaissez, vous, au vingtième siècle, des gens d'autres religions qui honorent Jésus ?

*Arrive Gandhi*

Je m'appelle Gandhi. « J'ai traversé le Sahara de l'athéisme et j'en suis sorti assoiffé de religion. J'ai lu le Nouveau Testament et le Sermon sur la Montagne m'est allé droit au cœur. »

« Au point que certains bigots hindous m'accusent d'être secrètement chrétien. »

« Sur les murs en terre glaise de ma chaumière, il n'y a qu'un tableau : une image de Jésus-Christ imprimée en noir et blanc avec cette inscription : Il est notre paix ! »<sup>7</sup>

*Baudelaire*

D'accord !

Il y a des gens qui bougent...

Même au vingtième siècle.

Mais est-ce que cela a vraiment quelque chose à voir avec Dieu ?

*Arrive Mère Teresa*

Je m'appelle Mère Teresa et j'ai reçu de Dieu un appel à secourir les plus pauvres des pauvres, à Calcutta en particulier.

Vous savez : « L'amour de Dieu est infini.

C'est un puits de tendresse et de miséricorde.

Dieu aime le monde à travers nous, vous et moi.

La façon dont on touche les gens,

la façon dont on donne,

cet amour que nous partageons,

c'est son amour qui s'exprime dans nos actes. »<sup>8</sup>

*Guet*

Il a sonné minuit !

<sup>7</sup> Louis Fischer, *La vie du Mahâtmâ Gandhi*, Belfond, pp. 42 et 311s.

<sup>8</sup> Paroles de Mère Teresa dans un film qui présente son ministère, Petrie Productions, 1989. (Cassette vidéo disponible auprès du Centre National de la Cinématographie, CITELE, 11 rue Duguay-Trouin, 75006 Paris).



*Lecteur*

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. »

*Animateur*

Oui, il nous est né un Sauveur.

*Les quatre « témoins » prennent alors tour à tour la parole.*

*François d'Assise*

Un Roi qui connaît nos pauvretés

*Martin Luther King*

Une présence et une force intérieures

*Gandhi*

Un guide de non-violence  
et de libération

*Mère Teresa*

Un puits de tendresse et de miséricorde.

*L'animateur (regardant le « public »)*

Et vous, que pensez-vous de Jésus ?

Que croyez-vous ?

Que faites-vous pour que le monde soit moins sombre ?

*Silence, puis musique*

*Chant (Aube Nouvelle)*

## **PRÉDICATION**

Philippe, un jeune homme de quinze ans, rencontre un jour au marché un stand qui lui semble étrange. Il y sent une atmosphère particulière. Il s'arrête, regarde attentivement le vendeur et lui demande :

— Que vendez-vous là, dans ces petits sachets ?

— Je ne vends rien. J'offre, dit l'ange. Tout ce que vous voulez... Tout ce que vous voulez vraiment de bien pour la terre.



— Alors donnez-moi : du travail pour tous les chômeurs  
la paix pour l'ex-Yougoslavie  
la fin du racisme  
un pays d'accueil pour tous les  
réfugiés

et puis encore...

— Excuse-moi de t'interrompre. Je me suis mal fait comprendre. Ici, je n'offre pas les fruits. J'offre seulement les graines. C'est à toi de les cultiver<sup>9</sup> !

Philippe a longuement hésité parce que cultiver la paix, la justice, le respect, ça risque de lui demander plus d'énergie que son ordinateur et sa télé réunis !

Je ne sais pas ce qu'il a décidé...

Ce que je sais, par contre, c'est qu'il est plus facile de se plaindre de l'injustice que de cultiver la justice...

C'est plus facile de dénoncer le racisme que de cultiver de bonnes relations avec celui qui est différent de moi.

C'est plus facile de dire à Dieu : « donne à manger à ceux-ci, guéris ceux-là » que de retrousser ses manches ou son porte-monnaie.

C'est plus facile d'accuser Dieu de ne rien faire que de faire ce qu'il nous dit.

C'est plus facile de désespérer que de prendre la réalité à bras le corps, avec foi, espérance et amour.

Comme le personnage de Baudelaire dans notre pièce (un Baudelaire un peu caricatural, il est vrai) ; oui, comme Baudelaire, nous nous laissons fasciner par les fleurs du mal plutôt que par les graines de l'Évangile. Et pourtant, à Noël, c'est de cela qu'il s'agit.

Au premier Noël, Dieu vient déposer sur terre une graine, à cultiver... et non un fruit, à consommer. A la fois tout est accompli parce que le Sauveur vient de naître... et tout reste à accomplir parce que Jésus vient comme une graine.

Une graine non-violente : il n'impose pas la foi ; il n'impose pas la paix ; il n'impose pas la justice. Il appelle.

Y a-t-il des hommes de paix parmi nous ?

Y a-t-il des cœurs prêts à recevoir cette graine d'Évangile ?

<sup>9</sup> On trouvera la version originale de cette histoire dans Anthony de Mello, *Dieu est là, dehors*, Desclée de Brouwer, 1990.

## la boîte à outils



C'est tout petit, c'est insignifiant, une graine. On risque de marcher dessus sans prendre garde. Et pourtant toute la plante vient de là. Ne la piétinez pas ce soir.

Elle ne livre son secret que lorsqu'on l'accueille au cœur de sa vie. Elle devient alors murmure, présence, parfois brûlure. Elle se déploie en profondeur, en hauteur, en douceur, parfois avec vigueur, toujours avec amour.

Elle reste un mystère, mais devient une amie.

Y a-t-il des cœurs prêts à recevoir cette graine d'Évangile ?

Elle nous apporte ce soir le message des anges :

« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts  
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Oui, paix ! Paix à vous que Dieu aime !